

4 Têtes d'affiche.

la musique
des enfoirés



« Nous préparons la collecte nationale des 10 et 11 mars et espérons des bénévoles supplémentaires. »



LES RESTAURANTS
DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

CHRISTELLE MOIRAUD

Nicole Chatot

DAME DE CŒUR.

Nicole Chatot est présidente départementale des Restos du Cœur depuis 2015 et fière d'appartenir à la grande famille des enfants de Coluche !

Bio Express'

De 1989 à 2009 Salariée à la Confédération syndicale des familles O1 puis administratrice à la CSF nationale

2010 S'engage comme bénévole aux Restos du Cœur de l'Ain

2015 Devient présidente de l'association, avec, à ses côtés, Josette Fion, vice-présidente.

Un vendredi comme les autres, rue des Blanchisseries. Les Restos du Cœur sont en ébullition : les bénévoles s'activent aux inscriptions, à la distribution, à la livraison. Une véritable entreprise sur laquelle veille Nicole Chatot : « L'Ain compte 16 centres, 18 véhicules et 800 bénévoles. En hiver, ce sont 200 000 repas servis par semaine et 5 600 bénéficiaires. Dites bien dans votre article que nous recherchons toujours des bénévoles, insiste-t-elle. Des chauffeurs poids-lourds et des personnes pour la collecte nationale des 10 et 11 mars. » Sous l'œil bienveillant de Coluche affiché au mur, Nicole gère le vol de batterie d'un camion à Ambérieu, « un pépin en pleine campagne d'hiver ». Pendant 20 ans, elle a travaillé sur les dossiers de surendettement à la Confédération syndicale des familles de l'Ain et représenté les consommateurs au niveau

national. « Un travail de militante sociale. Alors, à la retraite, j'ai eu envie de m'investir », reconnaît-elle. En 2010, Nicole et son mari entrent aux Restos. « Quand il est décédé en 2013, j'y passais mes journées pour ne pas rester seule, c'est ma seconde famille », confie celle qui orchestre les « ramasses » (73 838 collectes l'an dernier dans les supermarchés burgiens), la collecte nationale (16 800 kg récupérés en 2016), les Jardins du Cœur d'Ambérieu... « Les Restos, c'est aussi de l'aide à la personne : vacances, micro-crédit, ateliers-cuisine, cours de Français, appui aux jeunes mamans... L'Ain teste un logiciel qui gère la distribution alimentaire et l'accompagnement des personnes », explique Nicole Chatot. Après sa vie aux Restos, elle trouve encore du temps pour ses petits-enfants, pour chanter et reste fidèle à son club de *Questions pour un champion* !



**BAJRAMKA
ALLARD**
**DE FIL EN
AIGUILLE**

Dans sa boutique de la rue Thomas Riboud, entre les fils, les tissus et les machines à coudre, Bajramka retouche et crée des vêtements. Cette styliste de formation, originaire du Monténégro, aime voir des pièces de tissus se transformer sous ses doigts. « Mon plus grand plaisir dans ce travail, c'est d'avoir les retours de mes clients. Pour des retouches ou pour une création, ce qui est important c'est qu'ils trouvent ça beau, que mon travail corresponde à ce qu'ils imaginaient. » D'un ourlet de pantalon à une pure création de vêtement qu'elle conçoit de A à Z, Bajramka met à profit son savoir-faire avec le même enthousiasme. Elle s'investit aussi dans l'animation de la rue Thomas Riboud aux côtés des autres commerçants pour faire vivre le centre-ville.



**AURÉLIE
DEPAIX**
**MADAME
SÉCURITÉ**

Diplômée en biochimie et qualité des aliments et matières premières, Aurélie Depaix a été durant six ans assistante qualité-sécurité dans l'agroalimentaire. Par curiosité, cette picarde à l'esprit vif se reconvertit dans les travaux publics. Recrutée en 2016 comme animatrice qualité-sécurité-environnement à la Société bressane de travaux publics*, elle visite les chantiers. Dans cet environnement masculin, elle apprécie « le franc-parler de ses collègues, la polyvalence de ses missions et le travail de terrain. Je vérifie que mes collègues interviennent en toute sécurité pour eux-mêmes, pour les riverains et pour l'environnement ». Tout est passé au crible : le dossier, la signalisation et la propreté du chantier, les équipements de protection individuelle... « Si je constate une anomalie, des actions correctives sont apportées, notre entreprise étant certifiée ISO 9001 et 14001, OHSAS 18001. »

*SBTP compte 153 salariés basés dans six agences. Son siège est installé à Bourg.



**ISABELLE
GAUTIER**

**ENTRE
SES MAINS**

Le mot : relieuse

Au 62, rue de la République, les livres renaissent entre les mains d'Isabelle Gautier, artisan d'art. Formée à l'école du livre Estienne à Paris, elle ouvre son atelier en 1995 et perpétue depuis le savoir-faire des relieurs doreurs. « J'habille les livres de toile ou de cuir pour les protéger et permettre à leurs propriétaires de les conserver. On me confie un vieux dictionnaire auquel on tient, d'anciens livres de cuisine qui ont une valeur sentimentale, ou une édition de roman qu'on adore et qu'on veut restaurer. Je peux également confectionner des étuis pour rassembler plusieurs tomes d'un livre. Les particuliers représentent les deux-tiers de ma clientèle. Les Administrations représentent le tiers restant, elles font appel à moi pour relier les documents officiels. » Couture, endosseure, rogne, les étapes de la relieuse se succèdent entre cisaille, colle et massicot. Quant à la dorure, c'est comme un bijou qui pare le livre. « J'aime manipuler les livres et les matières. Il y a des temps de séchage, de collage, de pressage, c'est très diversifié. Il n'y a pas un jour pareil dans mon métier. Chaque reliure est unique, au choix du client. »